

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[\[Val-Richer\], le 19 décembre 1869, François Guizot à Louis Vitet](#)

[Val-Richer], le 19 décembre 1869, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Catholicisme](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-12-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote116, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), [Val-Richer], le 19 décembre 1869, François Guizot à Louis Vitet, 1869-12-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7326>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

116
19 Décembre 1869.

Quand redonnez-vous, mon cher ami? J'y suis
sans intermédiaire, je ne rentrerais moi-même
à Paris que vers la fin de Janvier; mais je ne
puis souffrir de n'être pas en causant de la vie
de mes amis. Je ne vous écris aujourd'hui
que pour savoir un peu ce que vous avez
et ce que vous faites. Je ne vous parlerai
pas d'autres choses. J'aurais trop à vous
dire. J'attends le Concile avec un
vif intérêt et le corps législatif
avec une curiosité froide. On me dit
que les nouvelles de Rome ne sont pas mauvaises
et que la question de l'infaillibilité personnelle
ne sera probablement pas posée. Ce sera
un bien, mais un bien purement négatif.
Il ne suffit pas, je pense, à la situation
actuelle de l'Eglise catholique: Elle a besoin
de régénération et de vie d'ici, d'histoires de son
gouvernement. Les cardinaux Thélieux n'y
peuvent plus rien ni gouverner seul. C'est
une question de politique ecclésiastique qui
s'agit là, non d'une question de foi religieuse.
Quant à Paris c'est l'indécision qui règne
et gouverne. J'en suis plus triste qu'inquiété.

Il faudra bien qu'on finisse par se décider,
et je penche à croire que la haute cour l'emportera
pour cette fois, mais il restera encore indécis.

Je suis toujours adressé à La Grange de la part
de ma fille Henriette, à vous, et au Duc de la
Trémouille, son valet de chambre Charles de la Trémouille
comte de Derby, une grande demoiselle
française devenue une grande Dame Anglaise,
une héroïne de révolution et redevenue à
la fin de la vie, une grande Dame de la cour
de Louis XIV à la cour de Charles II. Le petit
tableau nous intéresse. Le livre a déjà paru
en anglais et lord Derby, avant de mourir en a
écrit à ma fille une charmante lettre en français
du 17^{ème} siècle. Il lui a envoyé les photographies de tous
les personnages du livre dont il a les portraits
dans sa galerie de Kno.

Je ne sais si le Duc de la Trémouille est avec
vous à La Grange. Donnez-m'en de nouvelles
de Madame Duchatel et de toute la
maison. De, votre, d'abord et de notre
travail.

Tout à vous

signé

Guizot